

**ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE : SEPT CANDIDATS ACCOMPAGNENT  
UN PLÉBISCITE ANNONCÉ**

**Quatre millions de voix pour commencer !**

C'est hier à minuit qu'ont pris fin les délais légaux de dépôt des dossiers de candidature auprès du Conseil constitutionnel pour l'élection présidentielle du 9 avril prochain. Une dernière journée qui prendra vite des allures d'une véritable démonstration de force du candidat «indépendant», un certain Abdelaziz Bouteflika...

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Bouteflika s'est donc rendu chez son ami Boualem Bessaïeh avec rien moins que 400 3800 «signatures de citoyens» et 11 736 paraphes d'élus locaux.

Si l'on rappelle que le corps électoral est estimé à 18 millions d'électeurs, c'est pratiquement le quart de celui-ci qu'exhibe Bouteflika à partir du Conseil constitutionnel déjà !

Pas très difficile dès lors d'imaginer la suite de ce qui devait être la quatrième élection présiden-

tielle pluraliste dans l'histoire de l'Algérie indépendante.

Une élection que l'actuel locataire d'El-Mouradia affrontera sans livrer le moindre combat contrairement à 2004 et 1999.

L'homme et sa terrible machine de guerre auront comme «adversaires» des candidats faits sur mesure pour accompagner sa reconduction à la tête du pays.

«Sans le coup de pouce de l'administration, aucun des autres candidats n'aurait pu



Siège du Conseil constitutionnel.

réunir les 75 000 signatures nécessaires,» nous confie un membre de l'entourage présidentiel.

Ainsi, si en 2004, Bouteflika était dans l'obligation de mouiller le

maillot jusqu'à la dernière minute pour affronter des adversaires de la dimension de Ali Benflis et de Saïd Sadi, qui lui ont mené la vie dure, il n'aura, cette fois-ci,

comme seule préoccupation durant la campagne que d'expliquer son programme pour les cinq années à venir. En parallèle, les candidats au

«spectacle», et qui se distinguent d'ores et déjà par une autocensure dès qu'il s'agit du candidat-président, posture inimaginable il y a seulement cinq ans dans une Algérie qui a connu Octobre 1988, l'arrêt du processus électoral et l'élection historique de 1995, auront pour nom Moussa Touati, Mohamed Saïd, Mohamed Djahid Younsi, Rachid Bouaziz, Louisa Hanoune, Ali Zeghdoud, Mohamed Bouacha.

Autrement dit, Bouteflika peut bien se suffire de six meetings en tout et pour tout lors de la campagne électorale et de continuer à exercer tranquillement ses fonctions de chef de l'Etat.

K. A.

**HANOUNE ET BOUTEFLIKA DÉPOSENT LEURS DOSSIERS  
AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL**

**Une femme, un homme, deux styles**

Siège du Conseil constitutionnel. 10 heures 30 minutes. Louisa Hanoune, escortée par ses proches collaborateurs, descend d'une C5 noire rutilante.

**Nawel Imès - Alger (Le Soir)** - Accompagnée de son staff, la première responsable du PT monte les quelques marches qui la conduisent à l'entrée de l'institution de Bessaïh. Pendant qu'elle s'entretient avec son premier responsable, ses collaborateurs supervisent l'acheminement des formulaires.

Des centaines de cartons sont déchargés, scannés dans le portique de sécurité. Une demi-heure plus tard, Hanoune sort du bureau de Bessaïh sous les applaudissements et les youyous de ses proches.

Tout sourire, Hanoune, vêtue de marron, se prête allègrement au jeu des questions-réponses. «Nous avons déposé 148 850 fiches de signature dont 996 émanent des élus», dit-elle d'emblée.

La secrétaire générale du Parti des travailleurs indique que pas moins de sept équipes ont travaillé d'arrache-pied pour vérifier les fiches de signature une par une. «Nous avons mené une campagne propre. Notre message était politique et nos signatures sont authentiques. Nous les avons récoltées sans l'aide d'aucun parti ni d'une administration et encore moins en faisant pression sur les signataires».

A la question de savoir si elle ne craignait pas une forte abstention, Hanoune répond : «Nous ferons campagne et nul ne peut prévoir le comportement des électeurs le jour J», affirmant enregistrer avec beau-



Louisa Hanoune.



Abdelaziz Bouteflika.

coup de satisfaction la décision du Premier ministre visant à permettre aux représentants des candidats d'être présents dans les commissions de wilaya en espérant tout de même que cette décision soit élargie aux commissions communales. Il est un peu plus de 11 heures lorsque Hanoune quitte le Conseil constitutionnel. Le programme de la journée est chargé.

D'autres candidats sont attendus. Celui qui devait se présenter à 11h30 s'est finalement décommandé. Le prochain sur la liste n'est autre que Bouteflika, qui se présente comme candidat indépendant. Vers 13h30, six fourgons remplis de cartons arrivent. Une armée de petits jeunes les décharge.

Au Conseil constitutionnel, on sent que le candidat suivant est «spécial». Les mesures de sécurité sont plus draconiennes. Les journalistes qui avaient pu approcher Hanoune la matinée sont parqués.

Le candidat Bouteflika arrive à 14 h 30. Arborant un grand sourire, il fait un petit signe de la main aux journalistes avant de s'éclipser.

Il ressort une demi-heure plus tard sans dire mot. Sans surprise, le président candidat déroge à la règle et ne s'adresse pas à la presse. Il pose pour les photographes puis s'engouffre dans sa voiture.

Alors qu'il était déjà loin du Conseil constitutionnel, les jeunes mobilisés pour l'occasion continuent de décharger les formulaires.

Sellal, le directeur de campagne de Bouteflika, parle de 400 3800 signatures de citoyens récoltées et de 11 736 élus. Dans une dizaine de jours, le Conseil constitutionnel devra annoncer les résultats du dépouillement.

L'opération de validation ne se fera cette année à Club-des-Pins mais au sein du siège du Conseil constitutionnel.

N. I.

**MOUVEMENT  
EL-INFITAH  
Omar Bouacha  
candidat à  
la présidentielle**

Omar Bouacha, président du mouvement El Infitah, a annoncé, hier, sa candidature à l'élection présidentielle du 9 avril prochain.

Lors d'une conférence de presse tenue hier à la Maison de la presse Tahar-Djaout, Omar Bouacha, entouré de militants représentant les 48 wilayas du pays, a annoncé qu'il participerait à la course à la présidentielle. Pour le désormais candidat à la magistrature suprême, le nombre de 75 000 signatures requis est largement dépassé. Intervenant devant un parterre de journalistes, il précisera que la collecte des signatures a eu lieu dans les 48 wilayas du pays. Il précisera, par ailleurs, que les élus de plusieurs formations politiques lui ont accordé leurs signatures.

Selon M. Bouacha, les jeunes, qui représentent une grande partie des militants de sa formation politique, ont beaucoup contribué à l'opération de collecte de signatures, notamment au sein des universités. Le président du mouvement El Infitah a tenu à exposer aux représentants de la presse l'ensemble des formulaires signés et collectés aux quatre coins du pays. Il annoncera la tenue dans les prochains jours du congrès constitutif de la Confédération des étudiants et de la jeunesse algérienne.

Le président du mouvement El Infitah passera par la suite à l'énumération des grands axes de son programme. Prônant l'ouverture sur le monde, il appellera à l'indépendance de la justice vis-à-vis du pouvoir exécutif. Bannir la détention préventive, promouvoir le développement de la politique extérieure et des relations avec les pays voisins, procéder à la prise en charge de la problématique du logement, telles sont quelques-unes des ambitions du candidat Bouacha.

Il souhaitera, en outre, un rapprochement avec la communauté algérienne vivant à l'étranger et la professionnalisation de l'armée. M. Bouacha appellera, en outre, à lutter contre le blanchiment d'argent et à revoir le code de la famille.

Prochaine étape pour le candidat, soumettre les formulaires au Conseil constitutionnel et attendre l'aval de ce dernier pour se lancer dans la course à la présidentielle.

F.-Zohra B.